

L'Édito. Émotions

Pour ce dernier numéro du journal des Jeux, j'ai longtemps hésité sur le thème de mon Édito. Et puis j'ai choisi de me centrer sur les émotions. Car le sport est indéniablement un vecteur privilégié de sentiments.

Bien sûr, je ne suis pas dupe des côtés obscurs de la compétition, là où se nichent triche, corruption, violence et jalousie. Mais les Jeux offrent aussi des moments de sublimation, de doute, de peur, de déception ou de joie intense qui finalement constituent un miroir grossissant de notre vie quotidienne. Hypertrophiées et sublimées par les images retransmises par la télévision, ces émotions intenses jaillissent pour nous emporter tel un flot tumultueux vers un territoire libéré, fécond d'expression, de sens et de vie.

Alors ne boudons pas notre plaisir d'avoir pu partager cette aventure olympique qui donne le sentiment d'appartenir à la même humanité. Entre le sourire radieux de Perrine, les larmes de Maurice ou la joie de Martin et de ses camarades, je prends tout de ce contagieux et nourrissant vécu émotif.



Demandez le programme (Pékin 2002)



Hier, s'est déroulée la belle cérémonie de clôture de ces Jeux olympiques. On a pu notamment voir le maire de PyeongChang transmettre le drapeau olympique au maire de Pékin. Celui-ci ne semblait pas très à l'aise, engoncé dans son grand manteau. Du coup, malgré son manque flagrant de tradition sportive hivernale, la Cité impériale va devenir la première ville à accueillir les Jeux d'été (2008) et les Jeux d'hiver (2022). Joli coup commercial.

Mais avant, place aux XIIe Jeux paralympiques qui vont se dérouler aussi à PyeongChang du 9 au 18 mars. Ces Jeux sont désormais bien installés depuis leur création en 1976, comme en témoignent les 100 heures de retransmission en direct assurées par France Télévisions. La porte-drapeau de la délégation tricolore sera Marie Bochet, quadruple championne olympique de ski. Et nul doute que les émotions seront également très nombreuses à travers les performances de ces athlètes qui font l'admiration de tous.

Les sports oubliés

Après avoir fait le tour de l'ensemble des disciplines inscrites au programme olympique de ces Jeux d'hiver, il convenait d'évoquer les sports disparus, qui ont pourtant offert par le passé leur lot de médailles. Insolites ou désuets, certains n'ont vécu que furtivement (sports de démonstration), alors que d'autres ont eu une longévité plus importante.

Dès 1908, une épreuve inédite de patinage eut lieu... lors des Jeux d'été de 1908. Les « figures spéciales » consistaient à tracer avec les patins des motifs sur la glace, le plus souvent sur une jambe.

Le ski-joëring fit sa seule et unique apparition aux Jeux de Saint-Moritz en 1928 comme sport de démonstration. Discipline ancestrale où les skieurs étaient tractés par des chevaux avec départ groupé sur un parcours ovale.

De 1928 à 1948, la patrouille militaire, ancêtre du biathlon moderne, regroupait des équipes de quatre soldats à ski qui parcouraient 30 kms, tirant à la carabine sous la gouverne d'un officier (18 tirs sur une silhouette placée à 250 m).





Une folklorique course de chiens de traîneaux (parcours de 2 manches de plus de 40 km) fut organisée en tant que sport de démonstration aux Jeux de Lake Placid en 1932 entre Canadiens et Américains.

L'Eisstock (sorte de curling), sport de démonstration en 1936 et 1964, opposait 2 équipes de 3 joueurs qui lançaient des disques de 4,3 kg munis d'une poignée (*Eisstöcke*), le plus près possible d'un palet.

Autre épreuve atypique en démonstration lors des JO 1948 : le pentathlon d'hiver avec ski de fond, tir au pistolet, ski alpin, escrime (en salle...) et équitation !

Le bandy, au nom mystérieux, fit une apparition furtive aux Jeux d'Oslo en 1952. Cet ancêtre du hockey sur glace opposait 2 équipes de 11 joueurs, sur un terrain de football gelé, autour d'une balle orange.

Enfin, les Jeux d'Albertville en 1992 proposèrent l'acroski (ou ski de ballet), sorte de danse sur ski déjà présente en 1988, et le très impressionnant kilomètre lancé appelé aussi ski de vitesse.

C'était hier (dimanche 25 février)

Il ne restait pas beaucoup de médailles à distribuer pour ce dernier jour de compétition. Pour autant, les émotions furent au rendez-vous avec pour point d'orgue, une magnifique cérémonie olympique pleine de jeux de lumière.

- Sur la patinoire, 26 ans après leur dernier titre, les hockeyeurs Russes ont remporté une palpitante finale contre l'Allemagne.
- L'héroïne du jour, c'est Marit Björgen, la fondeuse Norvégienne qui, à 37 ans, rafle sur le 30 km sa 15^e médaille olympique (dont 8 en or).
- En finissant 11^e de l'épreuve de bob à 4, l'équipe de France échoue près de « sa médaille d'or », puisque les garçons visaient un Top 10.
- Au final, la Norvège remporte le classement des médailles (39) devant l'Allemagne (31) et le Canada (29).
- Déception aussi pour notre dernière chance de médaille avec Alexis Contin qui en patinage de vitesse



Honte à moi

Parvenu au crépuscule de cette rubrique, je me rends compte avec angoisse que j'ai commis d'horribles et impardonnables oublis. J'espère que les Dieux de l'Olympe ne vont pas me foudroyer. Alors pour échapper (un peu) à leur colère, j'adresse une pensée toute particulière à :

- L'Autrichien Toni Sailer qui fut le premier à Cortina en 1956 (et le seul avec Killy en 1968) à remporter 3 médailles d'or sur les mêmes Jeux en ski alpin ; avec dans chaque course, des écarts énormes sur le second.
- L'Est-allemande Katarina Witt, double médaillée d'or en patinage artistique (1984, 1988) qui fit rêver des milliers d'adolescents en mal d'amour.
- Herminator, alias Herman Maier, qui en 1988, après l'une des plus grosses gamelles de l'histoire dans la

C'était il y a longtemps

Pour se détendre un peu

Huit. Le Japonais Noriaki Kasai est une encyclopédie des Jeux olympiques à lui tout seul. Depuis 1992 (Albertville), ce sauteur à ski a participé à toutes les éditions des Jeux, établissant un fabuleux record de huit participations pour trois médailles. Avec le même entraînement qu'à ses débuts, il vise la passe de dix !

